

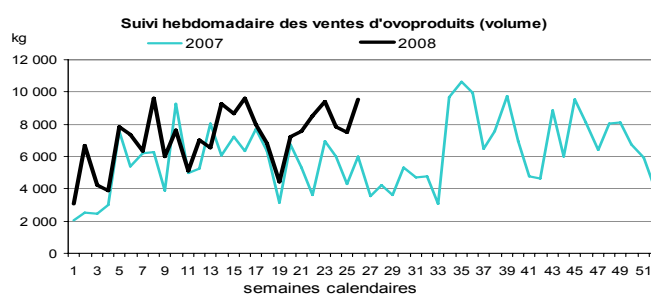
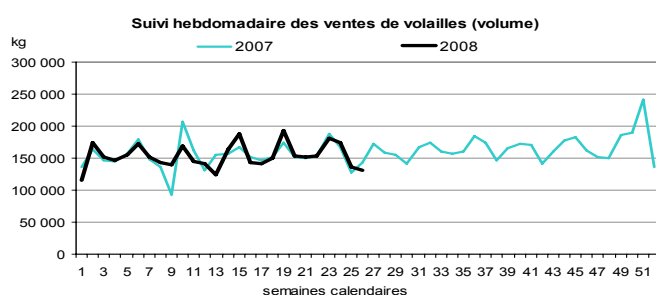


### Productions animales

#### STABILITE GLOBALE MAIS PAS PLUS

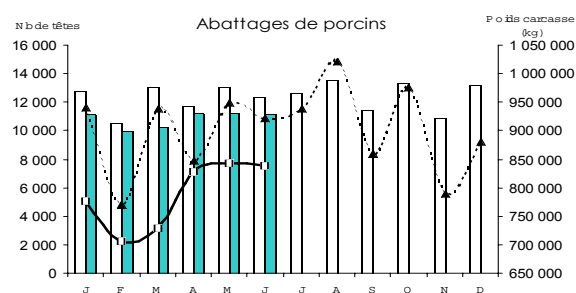
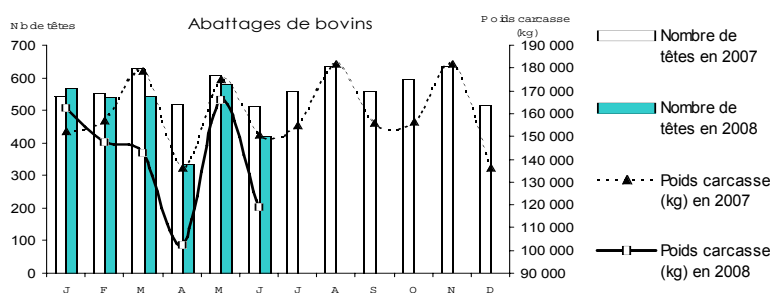
Au premier semestre 2008, le volume de **volailles** vendues par la filière organisée à La Réunion est stable par rapport au premier semestre 2007.

A la même période, on note une hausse de près de 30 % du volume des ovoproduits (186 tonnes pour le premier semestre 2008 contre 143 tonnes pour le premier semestre 2007).



Source : AVICOM

On note en avril 2008, une diminution des abattages de **bovins** de 38,5 % en nombre de têtes par rapport au mois précédent. Au cours de cette période, quelques élevages bovins ont été affectés par des problèmes sanitaires mineurs (maladies non réglementées n'ayant aucun impact sur la qualité de la viande et sur la santé humaine). Par la suite, les perturbations médiatiques ont engendré une baisse momentanée de la consommation et des abattages. L'activité des abattages reprend cependant nettement au mois de mai avec une hausse de 74 % par rapport à avril. Pour les **porcins**, on observe au premier semestre, une baisse de 12 % des abattages en cumulé (nombre de têtes) par rapport au premier semestre de 2007.



Source : SICABAT

### Productions végétales

#### DEMARRAGE DE LA CAMPAGNE SUCRIERE 2008

La campagne de canne à sucre a commencé le 2 juillet à l'usine de Bois-Rouge et débutera le 15 juillet à l'usine du Gol.

A ce jour, les prévisions de campagne des Commissions Mixtes d'Usines des deux sucreries sont de 911 000 tonnes pour Bois-Rouge, et de 970 000 tonnes pour le Gol, soit une prévision pour l'île de l'ordre de 1 880 000 tonnes de cannes.

**Rappel des résultats 2007 : 1 575 513 tonnes et 13,74 de richesse**  
**Dates de début de campagne : 12 juillet 2007 pour Bois-Rouge et 30 juillet 2007 pour le Gol**  
**Mini : campagne 2007 avec 1 575 000 t. ; campagne 2002 avec 13,57 de richesse**  
**Maxi : campagne 2004 avec 1 969 000 t. ; campagne 1996 avec 14,57 de richesse**

Source : CTICS



## PRODUCTIONS LEGUMIERES : DES PRIX UN PEU MOINS INSTABLES QUE D'HABITUDE

Bien qu'aucun incident climatique majeur ne soit à déplorer cette année, le marché reste influencé par l'instabilité météorologique.

En janvier, l'offre est déficitaire en légumes, conséquence directe des précipitations importantes. Les cours sont en hausse pour un produit de qualité moyenne.

Février est marqué par une alternance de systèmes dépressionnaires rendant les récoltes des cultures de plein champ difficiles. L'impossibilité de pouvoir prédire les quantités qui seront mises en marché perturbe le marché qui subit des fluctuations de prix importantes.

Cette situation perdure en mars alors que la mauvaise qualité de certains produits entraîne une grande variabilité des cours sur un même marché, les invendus sont fréquents.

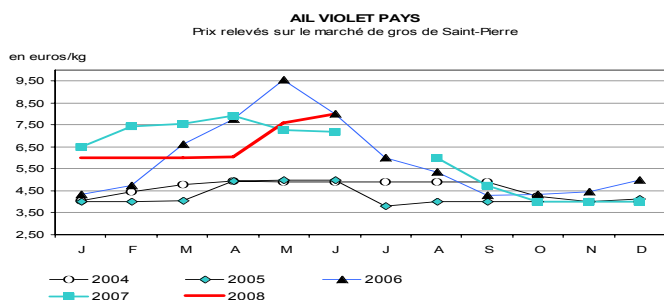
En avril, la météo est plus calme mais l'actualité est bousculée par la modification des horaires d'ouverture du marché de gros de Saint-Pierre qui contraint les producteurs à se réorganiser : le marché ouvre désormais ses portes à 8 heures (et non plus à 13 heures), le début des transactions a lieu à 8 heures 15, puis le marché peut se dérouler jusqu'à 15 heures 30. Trois mois après ce changement, nous pouvons observer les conséquences positives de cette nouvelle organisation : la fréquentation est supérieure et l'activité s'est accrue.

Est-ce cette nouvelle physionomie du marché qui stimule les ventes du mois suivants ? Toujours est-il que l'offre semble s'étoffer, la demande est soutenue, et l'écoulement des stocks aisé.

En mai et jusqu'à mi juin, l'hiver semble s'installer avec l'arrivée de la fraîcheur (gel constaté dans les hauts) et encore des épisodes pluvieux. Les cours bénéficient d'un apport un peu plus restreint sont en hausse. Fin juin, à l'approche des vacances scolaires, la demande semble plus réservée.

### Ail

Le marché est de moins en moins pourvu en ail pays, l'importation chinoise est constante. Nous ne trouvons plus d'importation en provenance d'Argentine, d'Afrique du Sud, d'Espagne ou de métropole. Les prix de la production locale restent particulièrement élevés depuis la flambée des cours de 2006.



### Aubergine

Son cours est stable tout au long du semestre aux alentours de 1,00 euro le kilo à la production, avec une très légère augmentation en juin. Les variations sont plus marquées au détail, sur les marchés forains, la moyenne du prix au kilo sur les six mois est à 1,30 euro. En grandes surfaces elle est proposée à 1,68 euro le kilo en moyenne.

### Carotte

Dès le début de l'année l'offre décline, son cours à la production évolue et reste à un niveau supérieur par rapport

aux années précédentes, en occultant 2006 (période où la production était largement déficitaire). Malgré l'omniprésence de son homologue australienne, la carotte pays s'impose sur les marchés forains. L'Afrique du Sud tente de prendre des parts de marché avec la carotte proposée en sachet.

### Chou chou

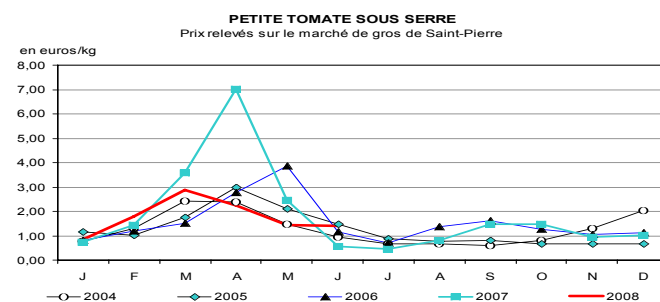
Offre déficitaire et prix élevés en début d'année avec les intempéries. La tendance s'inverse rapidement (dès le mois de mars) jusqu'à la saturation, une partie non négligeable des récoltes est difficile à écouler et les cours s'effondrent.

### Courgette

L'offre semble se réguler par rapport aux précédentes campagnes, les variations de prix habituellement extrêmes sont moins marquées que les années précédentes sur le marché de production. La demande est bonne et les prix au détail s'en ressentent.

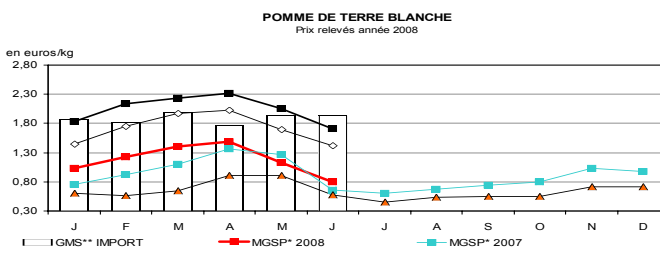
### Tomate

Un prix bas en début d'année qui évolue rapidement jusqu'en mars pour atteindre un cours particulièrement élevé pour la période. Ce sursaut va parfois jusqu'à bloquer la demande. Cette situation fait chuter rapidement sa cotation et cette baisse perdure jusqu'en mai. En juin, le marché est calme avec une tendance à la stabilité des cours.



### Pomme de terre

Ce légume a été particulièrement touché cette année par les intempéries. Les rendements faibles entraînent un niveau de prix élevé jusqu'en avril. L'importation en provenance de métropole et d'Afrique du sud est alors nécessaire pour palier le manque. Ce n'est qu'à partir du mois de mai que la situation s'améliore avec un cours qui fléchit doucement. L'apport extérieur, toujours présent jusqu'en juin, s'amenuise néanmoins.



Source : DAF

\*MGSP : Marché de Gros de Saint-Pierre : prix aux producteurs. Deux relevés par semaine (lundi et jeudi)

\*\*GMS : Grandes et Moyennes Surfaces : prix au détail. Un relevé chaque mardi sur 8 grandes surfaces de l'île

\*\*\*Forains : Marchés forains : prix au détail. Un relevé un vendredi tous les quinze jours sur 4 marchés forains (2 au nord, 2 au sud)

Pour plus de renseignements : SNM : 02 62 33 36 29



**DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET**  
Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique  
Parc de la Providence 97489 SAINT DENIS CEDEX  
Tél. : 02 62 30 88 11 Fax : 02 62 30 89 93  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Michel SINOIR  
Rédacteur : Richard FEULLADE  
Composition et impression : SISEG  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1771 - 8074

© Agreste 2008